

F.-É. VERBEECK (1817)

VERBEECK, *François-Égide*, naquit à Malines, le 6 novembre 1779, et mourut à Gand, le 14 novembre 1848.

Après avoir terminé ses humanités, il vint à Gand pour y étudier la médecine. Il fit tant de progrès qu'on lui fournit les moyens d'aller achever ses études à Paris. C'est là qu'il obtint le titre de docteur en chirurgie, le 13 novembre 1806, après avoir défendu sa thèse : *De morbo coxario, seu de tumore albo articuli coxo-femoralis tentamen*. Elle est dédiée à van Hulthem, au préfet Faipoult, au maire della Faille et aux professeurs de l'École élémentaire de médecine de Gand. Dans le cours de ce travail, l'auteur adresse un témoignage de vive reconnaissance aux docteurs de Block et Kluyskens, ses premiers maîtres. Verbeeck revint ensuite à Gand et s'y fixa. Il s'adonna avec succès à la pratique de la chirurgie et des accouchements, devint membre de la Société médico-chirurgicale et fut adjoint, en qualité de prosecteur, au professeur d'anatomie de Block. Mais ces fonctions et la pratique de son art ne pouvaient suffire à absorber la grande activité dont Verbeeck fit preuve dans tout le cours de sa carrière. A la demande de son protecteur van Hulthem et des directeurs du Jardin des plantes de la Ville de Gand, il s'engagea à faire, à cet établissement, un cours public et gratuit de botanique. L'ouverture du cours eut lieu le 13 juin 1809 (1).

A cette occasion, il prononça un discours en présence du préfet du département, du maire, des directeurs du Jardin et

(1) Nous lisons dans l'Almanach du département de l'Escaut pour l'an 1811 : « Les leçons sont données vers 6 heures du soir dans une salle préparée à cet effet dans l'intérieur de l'orangerie; elles commencent le 1^{er} mai et finissent à la fin de septembre; elles sont gratuites et publiques. »

d'un nombreux public. Après avoir fait appel à l'indulgence de ses auditeurs, alléguant sa jeunesse et ses connaissances bornées en botanique, il rend hommage à Coppens qui l'initia à l'étude de cette science, et au successeur de Coppens, le professeur Kluyskens; il insiste ensuite sur l'attrait que présente l'étude de la botanique, sur l'utilité et la grande importance de cette étude pour le médecin et plus spécialement pour le médecin légiste; il indique la méthode à suivre, et il fait l'éloge du système de Linné, considéré encore comme le meilleur, à cette époque, par un grand nombre de botanistes ⁽¹⁾.

Ce furent ses connaissances en botanique qui valurent à Verbeeck d'être nommé, en 1813, secrétaire perpétuel de la Société d'agriculture et de botanique de la Ville de Gand. Comme le dit l'auteur d'une histoire de cette société, on voit, à partir de ce moment, celle-ci doubler son activité et patronner toutes les idées utiles rentrant dans le but de son institution ⁽²⁾. En sa qualité de secrétaire, Verbeeck fit deux rapports à la Société; le premier, dans la séance générale et publique du 29 juin 1814; le second, dans la séance solennelle et publique du 29 juin 1816.

Verbeeck enseigna aussi la botanique et la chimie pharmaceutique à l'École de médecine, de chirurgie et de pharmacie de Gand. Toutefois, la botanique fut toujours, pour lui, une branche accessoire, et c'est à l'anatomie et à la chirurgie qu'il consacra la plus belle part de son activité. Sous le gouvernement des Pays-Bas, lors de la création de notre Université, le 25 septembre 1816, il fut nommé professeur ordinaire à la Faculté de médecine, en même temps que van Rotterdam et

(1) Sans doute, le style de l'auteur n'est pas toujours à l'abri de reproches, et, en particulier dans l'exorde et la péroraison de son discours, on peut le qualifier d'ampoulé. On peut en dire autant d'un autre discours prononcé, par lui, le 14 septembre 1815. Toutefois, nous ne pouvons approuver Charles Morren lorsque, faisant allusion au premier, il écrit : « François Verbeeck, auteur d'un discours sur la botanique, où l'emphase et les drôleries de grammaire préoccupent plus le lecteur que les pensées et le science. » *Journal d'Agriculture pratique, etc.*, 4^e vol., 1851, p. XIV).

(2) J. VAN DAMME-SELLIER, *Histoire de la Société royale d'Agriculture et de Botanique de Gand*. Gand, 1861, p. 25.

Kesteloot; il avait dans ses attributions les cours d'anatomie et de physiologie; il fut recteur, pendant l'année académique 1821-1822. Il avait été nommé membre, puis secrétaire de la Commission médicale de la Flandre orientale; il devint membre du Conseil municipal, chirurgien-adjoint de l'hôpital civil, chirurgien de la Ville de Gand. Le roi Guillaume lui conféra la croix de chevalier de l'Ordre du Lion néerlandais.

Après la révolution belge, Verbeeck remplit les fonctions rectorales pendant l'année académique 1832-1833. Lors de la réorganisation de l'enseignement supérieur en 1835, Verbeeck fut maintenu comme professeur à la Faculté de médecine, où il donna le cours de pathologie chirurgicale et de médecine opératoire. Il fut nommé pour la troisième fois recteur, pour l'année académique 1847-1848 ⁽¹⁾.

Dans un discours prononcé le 21 octobre 1847, le recteur sortant, Roulez, après avoir donné connaissance de l'arrêté royal touchant cette nomination, ajouta : « La couronne, en faisant choix, pour me succéder, du doyen d'âge du corps professoral, a été au-devant des vœux de nous tous. Sa nomination à ce poste le rattache de nouveau à nous, au moment où nous avons à craindre qu'il n'usât du droit que trente années de services lui donnent à un repos honorable et mérité. Si notre Faculté de médecine pouvait, à la rigueur, se contenter d'une coopération moins active de sa part, elle a besoin encore de l'appui de sa renommée et de sa vieille expérience. Le nom de Verbeeck, placé à la tête de son programme comme un phare lumineux, peut à lui seul attirer vers nous, de tous les points de la Flandre, les enfants de ces nombreux médecins qui ont puisé leur instruction à ses cours ⁽²⁾. »

On peut conclure de ces paroles que le professeur avait bien mérité de l'enseignement.

(1) Dans le courant du mois de novembre 1842, les professeurs Haus, Verbeeck, Kluysskens et Van Coetsem, furent l'objet d'une manifestation de la part de leurs collègues.

(1) *Annales des Universités de Belgique*, années 1847-1848, p. 942.

Verbeeck fut nommé membre titulaire de l'Académie de médecine, lors de sa fondation, par arrêté royal du 19 septembre 1841. Il occupa le quatrième fauteuil dans la troisième section : *Pathologie chirurgicale, médecine opératoire et accouchements*. A la séance du 25 septembre 1841, le vote de ses collègues l'appela à siéger au bureau en qualité de premier vice-président.

A la séance du 5 avril 1846, il soumit à l'Académie une tumeur sarcomateuse-hématode développée dans le sinus maxillaire, et dont il avait fait l'extirpation; mais il collabora surtout aux travaux de l'Académie en prenant part aux discussions et en fournissant au Bulletin de nombreux et importants rapports; il y fit aussi l'éloge de Kluyskens. Il fut promu à l'honorariat, à la séance du 30 septembre 1848 ⁽¹⁾.

« Appelé à faire partie de l'Académie dès sa fondation, » dit le docteur Fallot, Verbeeck en fut un des membres les plus instruits, les plus zélés, les plus éloquents. Vieilli dans la carrière de la pratique et de l'enseignement, il apportait à nos discussions le fruit de ses savantes veilles et de sa riche expérience. »

« Les rapports sur des matières de science, dont il a enrichi nos annales portent tous le cachet d'un travail sérieux et approfondi, d'un examen impartial et consciencieux, et d'une érudition aussi étendue que choisie. »

« Aussi, quand, il y a peu de mois, il demanda à passer membre honoraire, ce que, tout en y reconnaissant ses droits, on lui accorda à regret, il laissa parmi nous un vide bien apprécié ⁽²⁾. »

Verbeeck avait reçu la croix de l'Ordre de Léopold, le 28 décembre 1843. Il fut admis à l'éméritat en 1848; mais il ne devait pas jouir longtemps d'un repos justement mérité;

(1). LOUIS GALLEZ et LÉON GALLEZ, *Histoire de l'Académie royale de Belgique, 1841-1902*. Mémoires couronnés et autres mémoires publiés par l'Académie de médecine de Belgique, coll. in-8°, t. XVI et XVII, 1904.

(2) Discours prononcé aux funérailles de Fr.-Ég. Verbeeck, au nom de l'Académie de médecine. *Bulletin*, année 1848-1849, T. VIII, pp. 60-70.

un mois s'était à peine écoulé, lorsque la mort l'emporta, le 14 novembre de la même année, à l'âge de soixante-neuf ans.

Ses funérailles, auxquelles assistèrent les membres du corps professoral, les élèves de l'Université, une députation de l'Académie de médecine et divers membres de l'autorité, eurent lieu le 17 novembre suivant. Plusieurs discours furent prononcés sur le cercueil du défunt. De celui déjà cité, dit au nom de l'Académie de médecine par le docteur Fallot, nous détachons ce qui suit :

« Doué d'une physionomie heureuse et remarquablement » expressive que l'âge avait respectée, ayant conservé une » fraîcheur d'imagination, une vivacité et une promptitude » d'esprit qu'aurait enviées la jeunesse, possédant une ténacité » de mémoire incomparable, une facilité et une abondance » d'élocution, traduction fidèle de la richesse et de la limpidité » de sa pensée, il s'y faisait écouter, chaque fois, avec un » nouveau plaisir, et, par la simplicité et la rondeur de ses » formes, la franchise et la bonté de son caractère, jointes » à la sincérité de ses convictions, il se ralliait toutes les » sympathies. »

« Verbeeck, dit aussi un de ses contemporains, dut à ses talents et à son activité les postes honorables qu'il occupa dans sa ville adoptive. Recherché dans la société, il y brilla par ses réparties vives et souvent caustiques ; mais il oublia parfois cette bienveillance impartiale qu'on aime à rencontrer dans le véritable collègue ⁽¹⁾. »

C. VAN BAMBEKE.

PUBLICATIONS DE F.-É. VERBEECK

1. *De morbo coxario, seu de tumore albo articuli coxofemoralis tentamen; quod, pro adipiscendâ Doctoratûs laureâ, in publico celeberrimæ Scholæ medicæ Parisinæ auditorio, die 13 mensis novembris anni 1806, defendere atque elucidare conabitur FRANCISCUS-ÆGIDIUS VERBEECK, mechliniensis, Scholæ medicæ practicæ alumnus, Societatis Instructionis medicæ sodalis. Parisiis, 1806. In-4°, 54 pp.*

(1) HIPPOLYTE KLUYSKENS, *Des hommes célèbres dans les sciences et les arts*, t. II, p. 564.

2. *Discours prononcé par F.-É. Verbeeck, Docteur en chirurgie et ancien élève de l'École pratique de la Faculté de Paris, Prosecteur à l'École élémentaire de médecine de Gand, Chirurgien en second de l'Hôpital militaire, Chirurgien-adjoint des Hospices civils, Membre du conseil d'administration de la Société d'agriculture et de botanique de la même ville; en présence de M. le Préfet du Département, de M. le Maire de Gand, des directeurs du Jardin et d'un grand nombre d'auditeurs, à l'occasion de l'ouverture du Cours de Botanique, au Jardin des plantes de la ville de Gand, le 13 juin 1809.* 28 pp. Gand, imprimerie P.-F. De Goesin-Verhaeghe, rue Haut-port, 37.

3. *Rapport fait à la Société d'agriculture et de botanique de la ville de Gand, dans sa séance générale et publique du 29 juin 1814, jour de St Pierre et Paul, par F.-É. Verbeeck, Docteur-chirurgien, secrétaire perpétuel de la Société.* In-8°, 18 pp. Gand, imprimerie P.-F. De Goesin-Verhaeghe, rue Haute-porte, 37.

4. *Discours sur la nécessité et les avantages des institutions cliniques, prononcé à l'occasion de la rentrée et de la distribution publique des prix de l'École de Médecine, Chirurgie et Pharmacie de Gand, le 14 septembre 1815, par F.-É. Verbeeck, Docteur-chirurgien, professeur de chimie-pharmaceutique et de botanique de cette école, chirurgien en chef-adjoint des hôpitaux civil et militaire de Gand, chirurgien pensionné en survivance de la ville, secrétaire perpétuel de la Société royale d'agriculture et de botanique, membre de plusieurs sociétés, etc.* In-12, 32 pp. Gand, G. De Busscher et fils, imprimeurs de l'École de médecine, chirurgie et pharmacie.

5. *Rapport fait à la Société royale d'agriculture et de botanique de Gand, dans sa séance solennelle et publique du 29 juin 1816, par F.-É. Verbeeck, Docteur-chirurgien, membre de l'Institut royal, professeur à l'École de médecine de Gand, secrétaire perpétuel de la Société.* 28 pp. Gand, P.-F. De Goesin-Verhaeghe, imprimeur de la Société, rue Haute-porte, 37.

6. *Oratio de physiologia principe et unico omnis studii medici fundamento.* Discours rectoral du 8 octobre 1822. Annales academïæ Gandavensis, 1821-22.

7. *Waarneming wegens een ondoorboorden aars en het volkomen ontbreken van het hartezakje bij een pas geboren kind.* Nieuwe verhandelingen der eerste klasse van het Koninklijk Nederlandsche Institut van Wetenschappen, Letterkunde en Schoone Kunsten, te Amsterdam. Eerste deel, 1827, pp. 229-239, avec 1 planche.

8. *Lijkrede op het graf van den heer Charles van Hulthem, uytgesproken door den heer F.-E. Verbeeck, gewoonen hoogleeraar en Rector der Gentsche Hoogeschool.* Gazette van Gent, 27 December 1832.

9. Rapport sur un travail de V.-P. VAN DEN BROECK, intitulé : *Baume opodeldoch; ses bons effets dans la carie.* Bulletin de l'Académie royale de médecine de Belgique, 1^{re} sér., t. II, 1843, p. 562.

10. Rapport sur un mémoire de LURENS, dans lequel cet auteur présente des considérations nombreuses en faveur du procédé d'amputation à lambeau antérieur de Baudens. Ibid., p. 568. 1843.

11. Rapport sur une communication de M. LIMAUGE, intitulée : *Description de l'opération pratiquée pour l'extirpation de l'épine de l'omoplate.* Ibid., t. III, p. 19. 1844.

12. Rapport sur un mémoire de concours en réponse à la question : « *Décrire l'état puerpéral et éclaircir par des faits la nature et le traitement des maladies auxquelles cet état prédispose.* Ibid., p. 642. 1844.

13. *Notice biographique sur feu J.-F. Kluyskens, membre honoraire de l'Académie.* Ibid., 1844, p. 992.

14. Rapport sur un travail de DECAISNE : *Kyste hydatique du poignet*. Ibid., t. IV, p. 224. 1845.
15. Rapport sur un travail de DECAISNE : *Néphrite aigüe avec abcès dans la région lombaire*. Ibid., p. 229. 1845.
15. Rapport sur un travail de DECAISNE, intitulé : *Fracture simultanée des deux radius*. Bulletin, 1^{re} série, t. IX, 1845, p. 233.
16. Rapport sur un travail du même : *Luxation en avant de l'extrémité sternale de la clavicule*. Ibid., 1845, p. 235.
17. Rapport sur un travail de DEFER, intitulé : *Observation relative à une opération de cystotomie*. Ibid., t. VI, 1847, p. 209.
18. Rapport sur un travail de UYTTERHOEVEN : *Note sur un nouvel appareil pour la cure des fractures*. Ibid., 1847, p. 479.
19. Rapport sur le travail de L. DUJARDIN, intitulé : *Tumeur sanguine fibroïde du cordon testiculaire droit, du volume d'une tête adulte, produite par une cause traumatique, ablation, castration, mort, etc.*, et suivie de remarques de M. SPRING. Ibid., 1847, p. 591.
20. Rapport sur un travail de HOLLERT, intitulé : *Sur l'emploi de la feuille de garou pour l'établissement et l'entretien des exutoires*. Ibid., 1847, p. 696.

